

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,
Et D'Orangeries**

Du Vivier, Jean

Leide, 1714

Chapitre XVII

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

il faut, ce que peut l'art pour perfectionner des choses, que la nature n'a fait que commencer.

CHAPITRE XVII.

Que le secret pour faire avoir aux Tulipes leur perfection ne doit être decouvert & enseigné qu'aux Amateurs intelligens.

J'avois dessein de decouvrir & d'enseigner le secret, qui consiste à faire changer les Tulipes & à les y forcer; mais je me retiens par les avis de gens plus habiles, qui prétendent, qu'on ne doit reveler les secrets à aucun autre qu'aux gens entendus, afin que devenant communs ils ne soient profanez; du moins est il certain, que celui, qui publie des choses cachées, en diminue & ravale le prix & l'excellence. Me foudonnant au sentiment de ces gens habiles je me contenterai d'enseigner ce secret aux Amateurs intelligens & exacts par des emblemes & des termes figurez, qu'ils pourront pourtant bien developper.

„ Si vous augmentez la vigueur de vôtre
 „ mere, la nourrissant des cendres de ses os-
 „ semens & de la substance de son pere, vous
 „ possederez alors la terre promise, où il y
 „ aura un étang de lait, à travers duquel
 „ cou-

„ couleront des ruisseaux de vin rouge &
„ d'autres liqueurs de diverses couleurs. Il
„ y aura des rochers d'or, & le fonds sera
„ plein d'huitres, qui vomiront sur le sable
„ le rouge-cramoisi & qui feront paroître le
„ pourpre. Et en cas que vous vouliez sui-
„ vre la mode, le lait de l'étang se changera
„ en liqueur de saffran, laquelle vous four-
„ nira des fleurs d'or.

Ceux qui sont entendus & appliquez ver-
ront bientôt, que joignant l'art & l'industrie
à la nature ils peuvent faire voir dans les
Tulipes de si grandes beautez, qu'on pourra
à peine croire que quelque chose de sembla-
ble y ait été renfermé.

Il y a eu diverses personnes, à qui il a
coûté bien du temps pour penetrer dans cet-
te science; mais n'ayant pas pris le bon
chemin ils l'ont expérimenté à leurs depens.
Ils s'en est trouvé d'autres, qui ont tâché de
faire changer leurs *Tulipes* par le moyen de
la fiente de pigeon; mais ils ont rendu la
terre si brûlante, qu'il ne paroïssoit aucune
Tulipe, & qu'elles perissoient toutes par la
chaleur. C'est à quoi l'imprudence reduit
ceux qui ne s'appliquent pas & qui man-
quent de sagesse, auxquels après un long
travail & de grandes depenses il ne reste que
du chagrin & de la perte. Ce secret n'est
pas rendu public, parce qu'il ne faut point
jet-

ter les roses devant les pourceaux ; & parce aussi qu'un ravodeur & un avaricieux en tireroit souvent plus de profit qu'un veritable Amateur de Flore ; & parce qu'on a dit il y a long temps , que celui qui communique aux autres les secrets de la nature & de l'art rompt & detruit le sceau du ciel ; n'étant pas juste qu'un Amateur communique à tout le monde & rende publique une science , à laquelle il est parvenu par l'expérience & l'industrie.

CHAPITRE XVIII.

Qu'il ne faut pas rendre trop communes les meilleures & les plus belles Tulipes, ni leur ôter le prix & l'estime; on elles ont été auprès des Flamans & des Hollandois.

Si l'on rend communes les meilleures & les plus belles *Tulipes*, on se prive de la plus agréable société qui se puisse trouver parmi d'honnêtes gens & des Amateurs ; puisque par-là on ôte la curiosité de se visiter les uns les autres & de se récréer ainsi dans les ouvrages admirables de la nature.

Les *Tulipes* ont bien toujours été en grande estime , mais elles le furent principalement dans l'année 1637. que l'on croyoit en Hol-